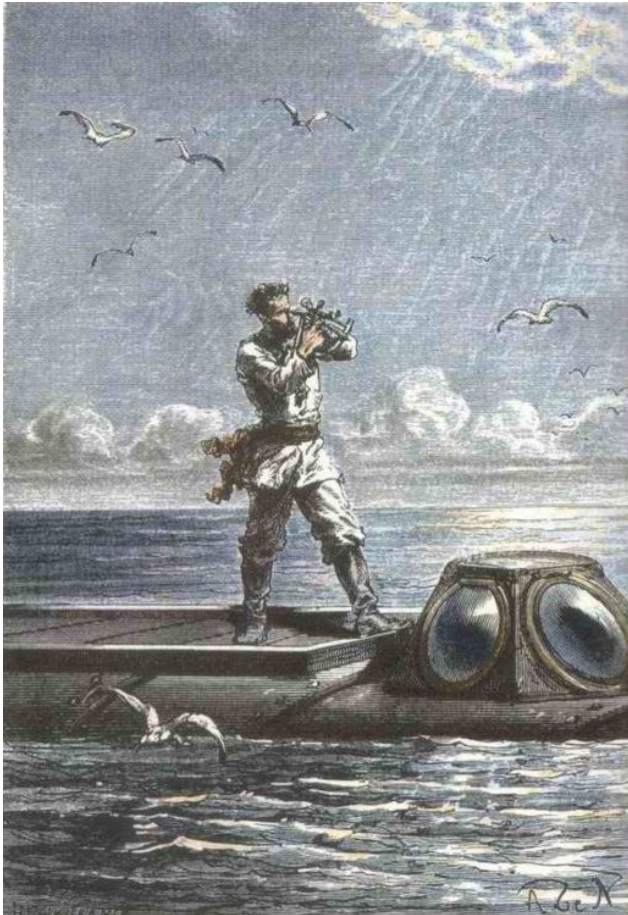


Le capitaine Nemo : défenseur des opprimés ou terroriste ?



Marie-Françoise Melmoux-
Montaubin
AG CIJV, 28 mars 2025

Un roman photographique ?

Quels sites inconnus et pourquoi faut-il que nous soyons réduits à n'en conserver que le souvenir ?

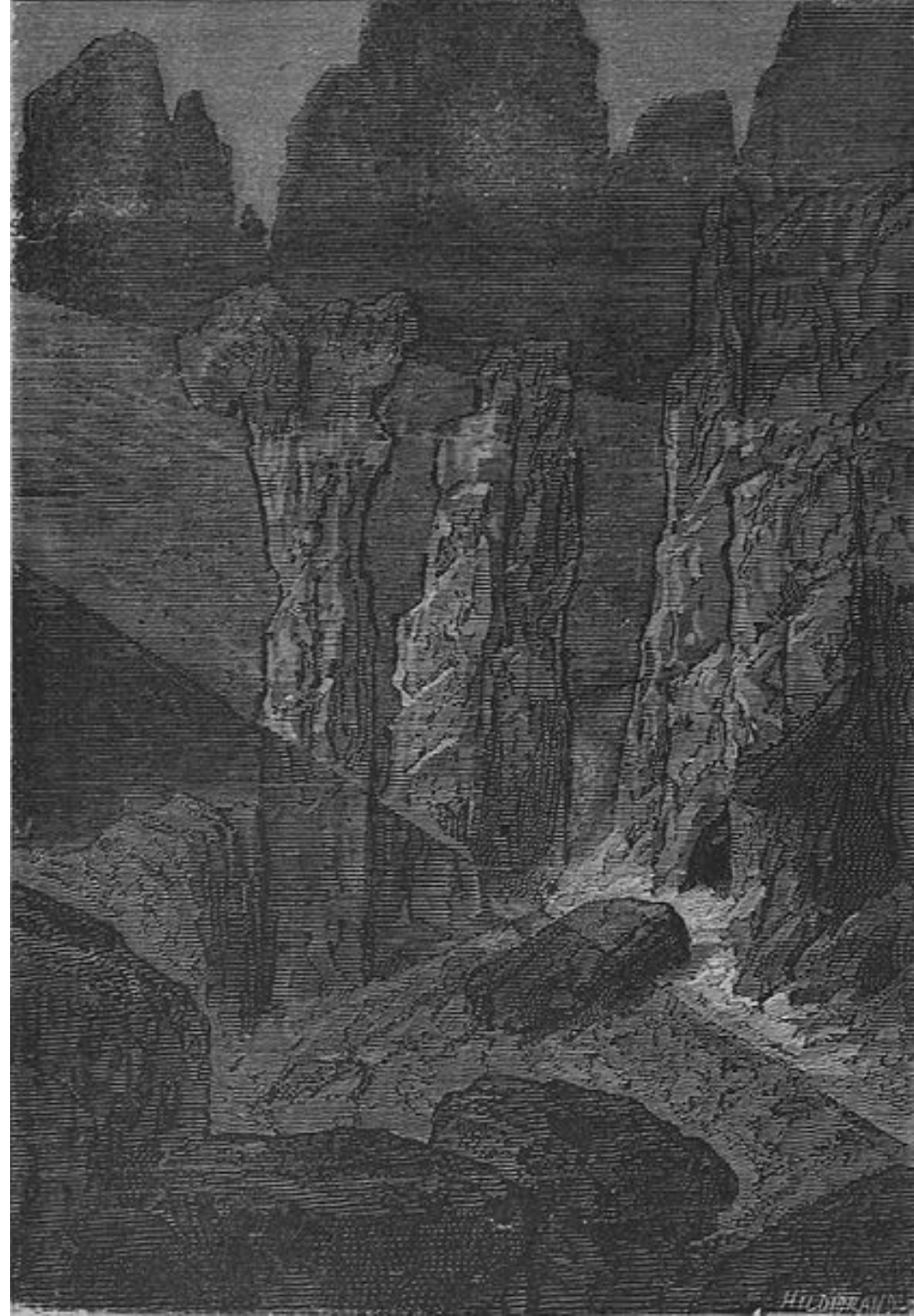
- Vous plairait-il, me demanda le capitaine Nemo, d'en rapporter mieux que le souvenir ?

- Que voulez-vous dire par ces paroles ?

- Je veux dire que rien n'est plus facile que de prendre une vue photographique de cette région sous-marine ! »

Je n'avais pas eu le temps d'exprimer la surprise que me causait cette nouvelle proposition, que, sur un appel du capitaine Nemo, un objectif était apporté dans le salon. Par les panneaux largement ouverts, le milieu liquide, éclairé électriquement, se distribuait avec une clarté parfaite. Nulle ombre, nulle dégradation de notre lumière factice. Le soleil n'eût pas été plus favorable à une opération de cette nature. Le Nautilus, sous la poussée de son hélice, maîtrisée par l'inclinaison de ses plans, demeurait immobile. L'instrument fut braqué sur ces sites du fond océanique, et en quelques secondes, nous avons obtenu un négatif d'une extrême pureté.

C'est l'épreuve positive que j'en donne ici.



Nemo à Nantes



Elisabeth Cibot,
2005

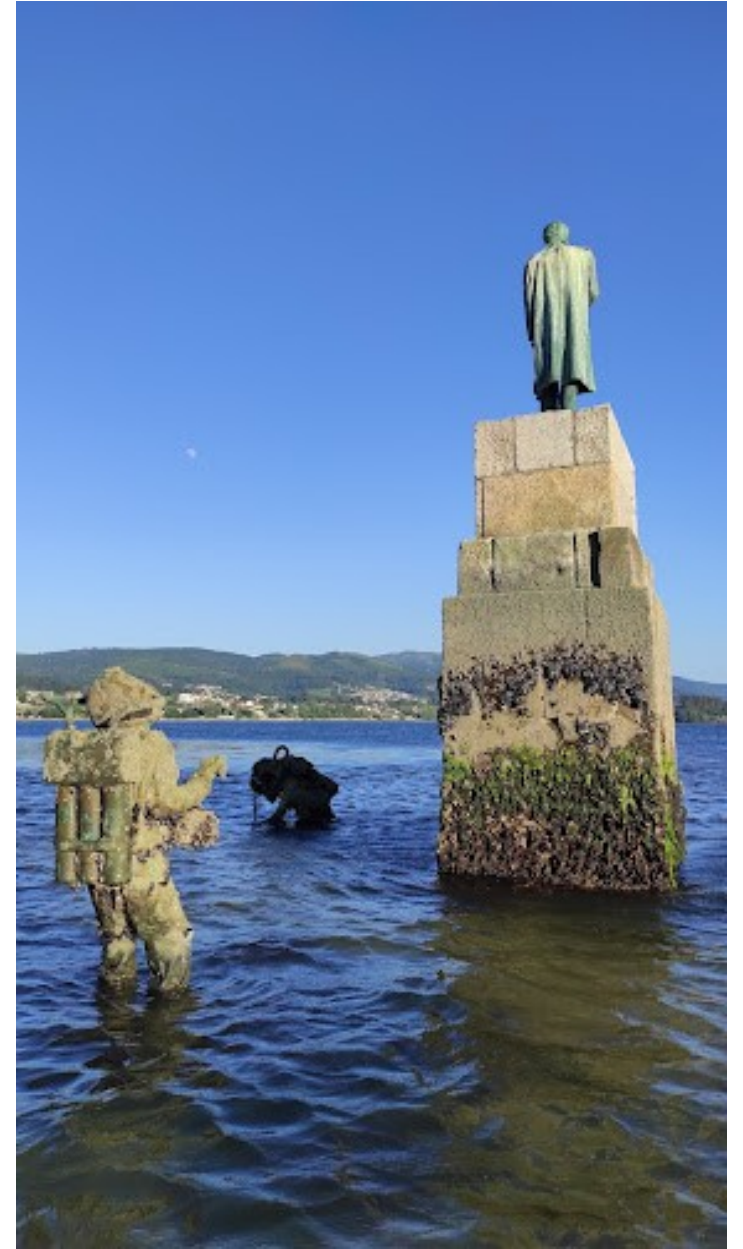




Verne à Vigo



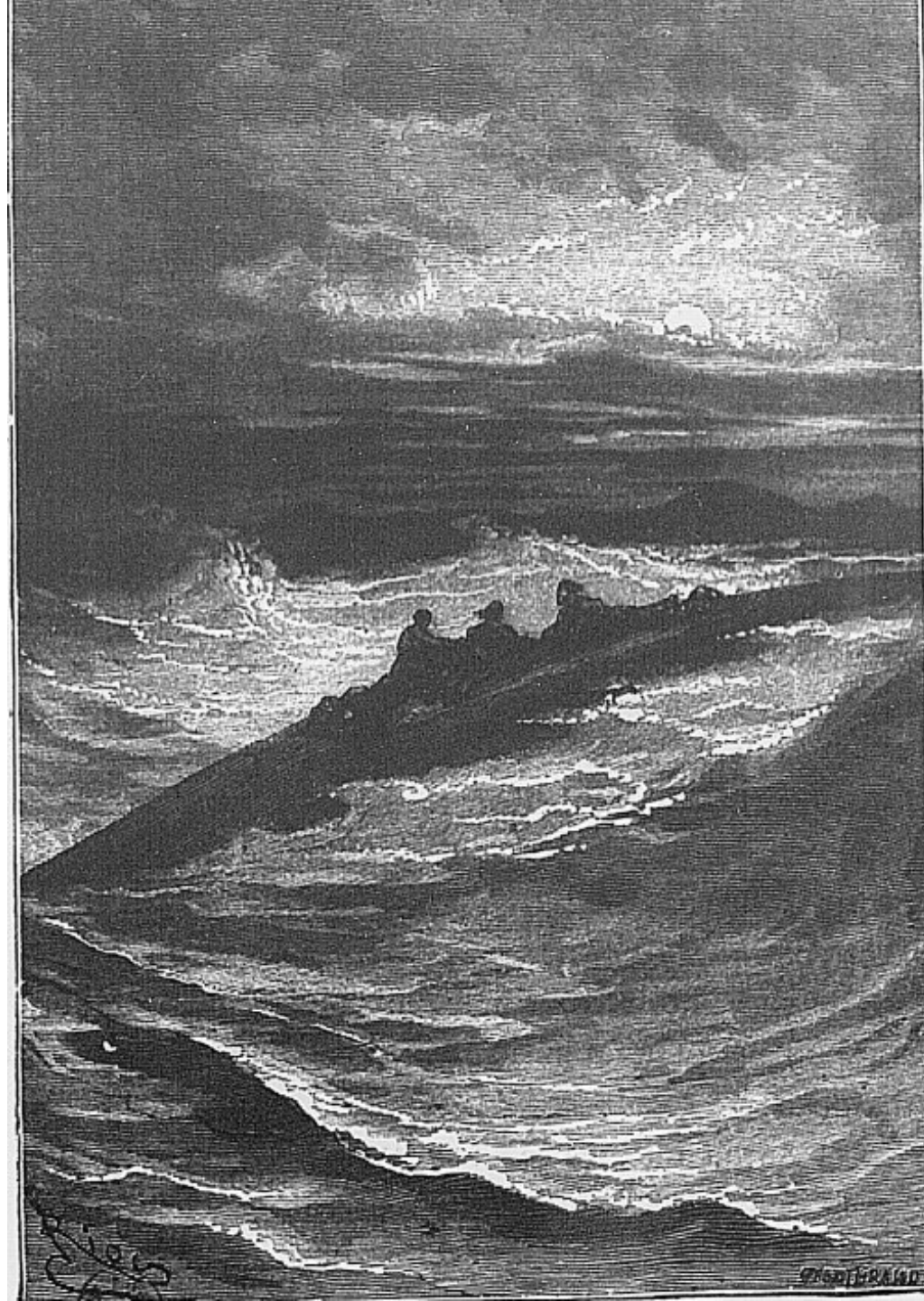
José Molarès,
2005



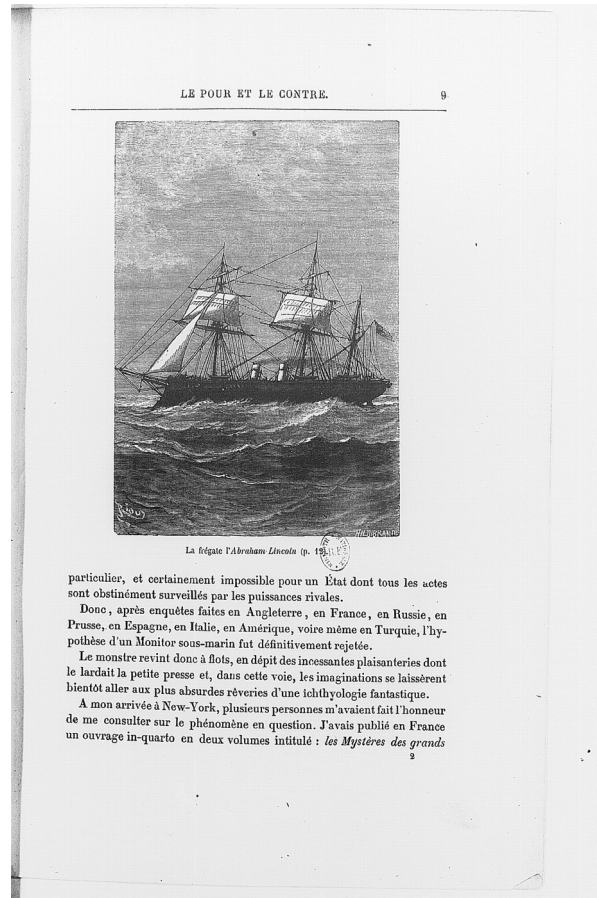
Verne à Vigo



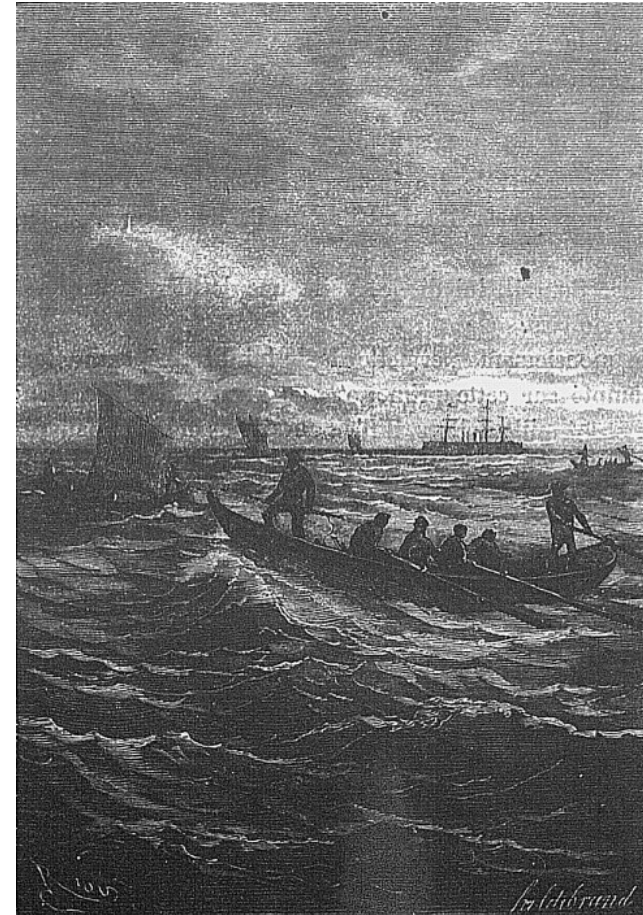
Le Nautilus, premières apparitions

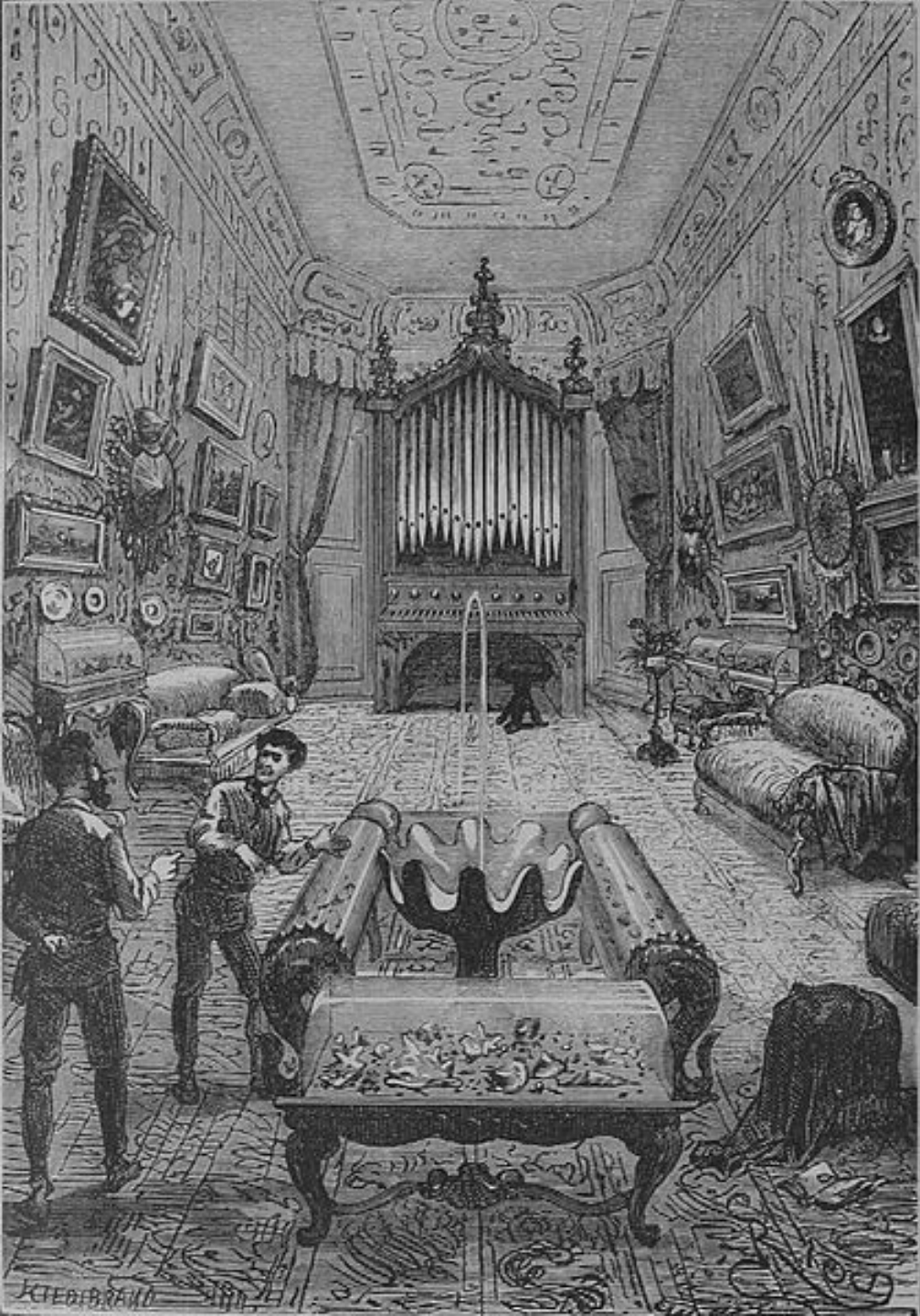


L'Abraham-Lincoln

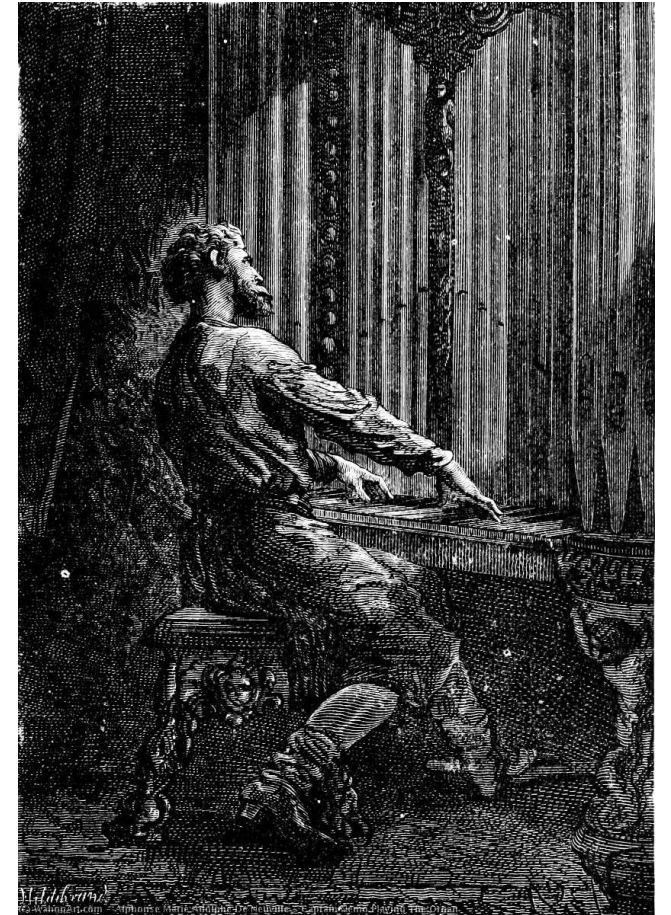


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





Le salon du
Nautilus



Nemo
organiste

Générosité de Nemo

Le vorace animal, d'un vigoureux coup de nageoire, s'élança vers l'Indien, qui se jeta de côté et évita la morsure du requin, mais non le battement de sa queue, car cette queue, le frappant à la poitrine, l'étendit sur le sol.

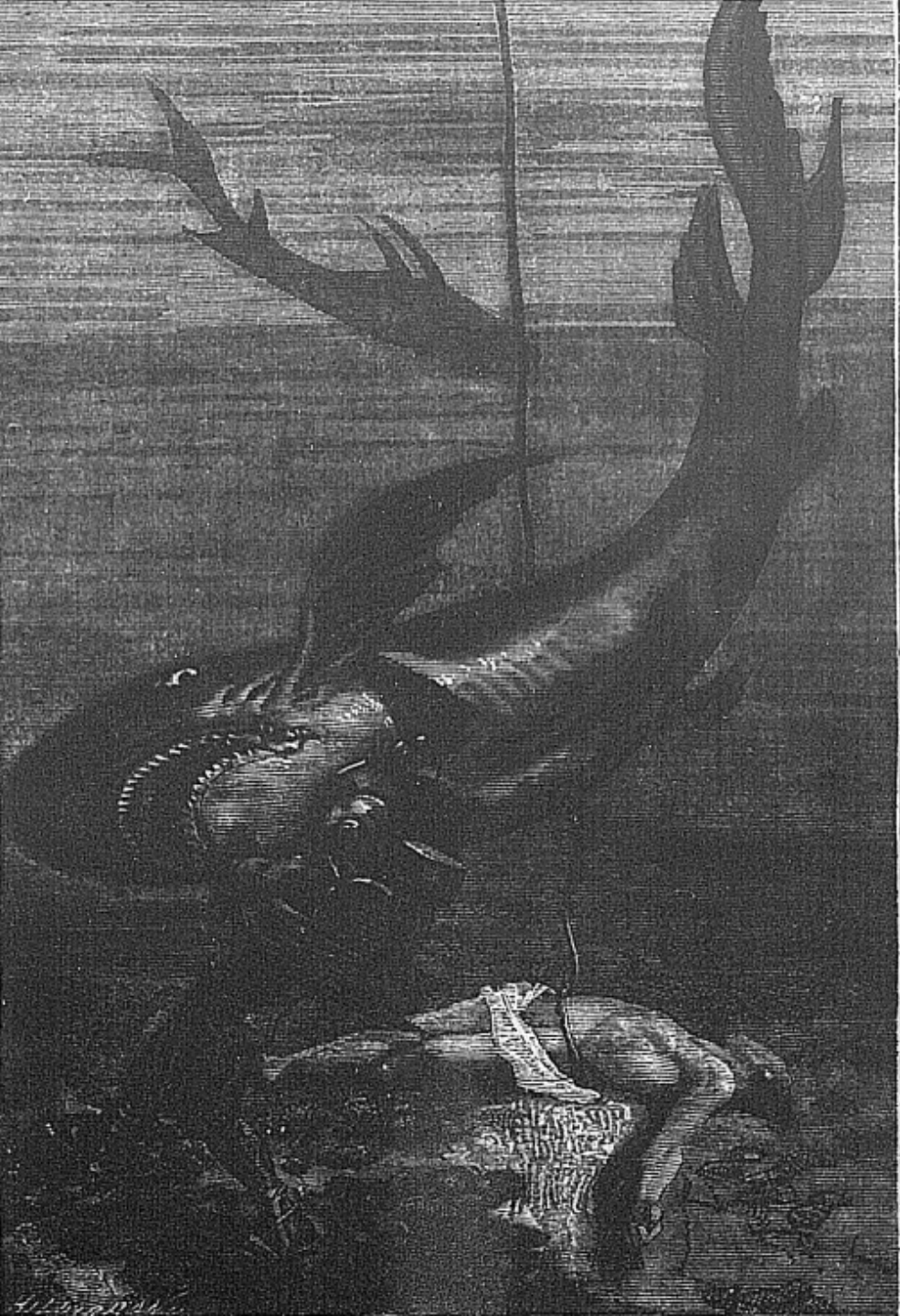
Cette scène avait duré quelques secondes à peine. Le requin revint, et, se retournant sur le dos, il s'apprêtait à couper l'Indien en deux, quand je sentis le capitaine Nemo, posté près de moi, se lever subitement. Puis, son poignard à la main, il marcha droit au monstre, prêt à lutter corps à corps avec lui.

Le squal, au moment où il allait happer le malheureux pêcheur, aperçut son nouvel adversaire, et se replaçant sur le ventre, il se dirigea rapidement vers lui.

Je vois encore la pose du capitaine Nemo. Replié sur lui-même, il attendait avec un admirable sang-froid le formidable squal, et lorsque celui-ci se précipita sur lui, le capitaine, se jetant de côté avec une prestesse prodigieuse, évita le choc et lui enfonça son poignard dans le ventre. Mais tout n'était pas dit. Un combat terrible s'engagea.

Le requin avait rugi, pour ainsi dire. Le sang sortait à flots de ses blessures. La mer se teignit de rouge, et, à travers ce liquide opaque, je ne vis plus rien.

Plus rien, jusqu'au moment où, dans une éclaircie, j'aperçus l'audacieux capitaine, cramponné à l'une des nageoires de l'animal, luttant corps à corps avec le monstre, labourant de coups de poignard le ventre de son ennemi, sans pouvoir toutefois porter le coup définitif, c'est-à-dire l'atteindre en plein cœur. Le squal, se débattant, agitait la masse des eaux avec furie, et leur remous menaçait de me renverser.



Et surtout, que dut-il penser, quand le capitaine Nemo, tirant d'une poche de son

vêtement un sachet de perles, le lui eut mis dans la main ? Cette magnifique aumône de l'homme

des eaux au pauvre Indien de Ceylan fut acceptée

par celui-ci d'une main tremblante.

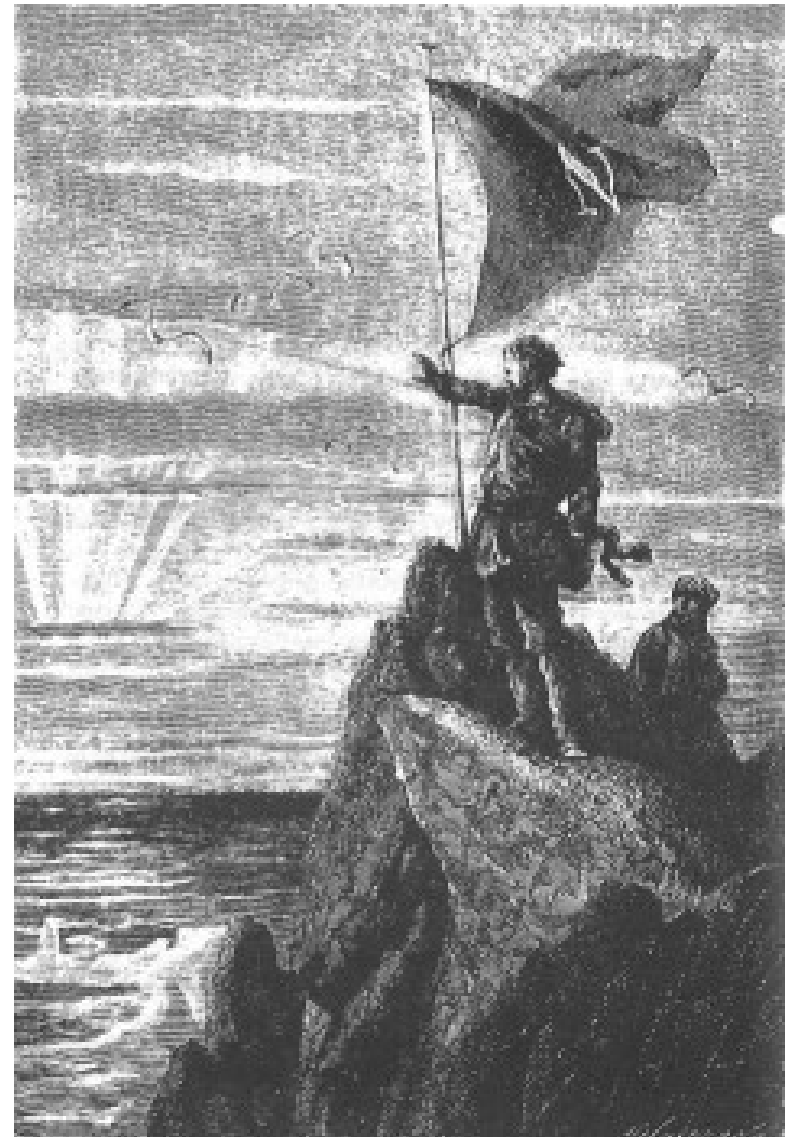
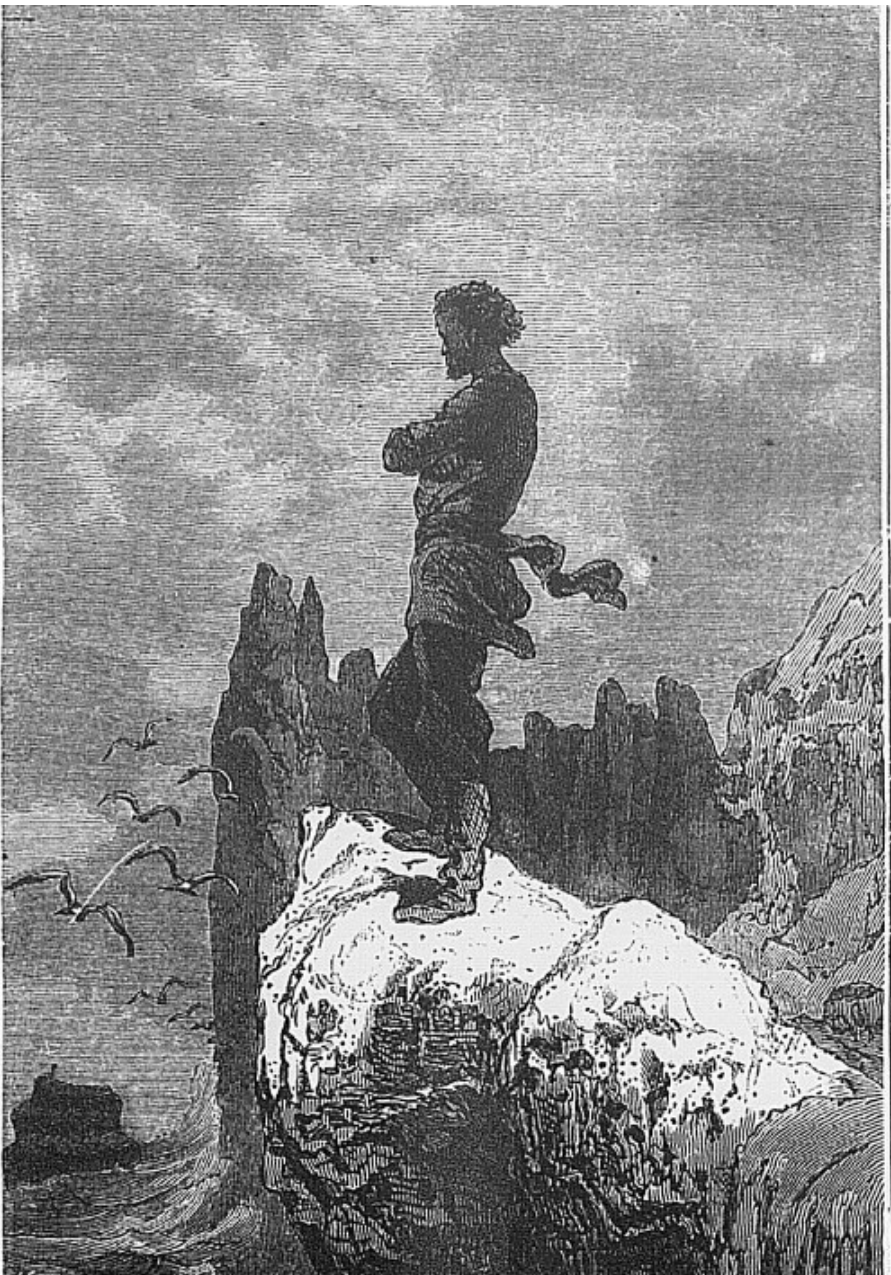
Ses yeux
« Cet Indien, monsieur le professeur, effarés indiquaient du reste qu'il ne savait c'est un habitant du pays des opprimés, et je suis encore, et, jusqu'à mon dernier souffle, etres surhumains il devait à la fois la fortune, Je serai de la ce pays-là ! » vie.

Le défenseur des opprimés

« C'étaient des portraits, des portraits de ces grands hommes historiques dont l'existence n'a été qu'un perpétuel dévouement à une grande idée humaine, Kosciusko, le héros tombé au cri de Finis Poloniae, Botzaris, le Léonidas de la Grèce moderne, O' Connell, le défenseur de l'Irlande,

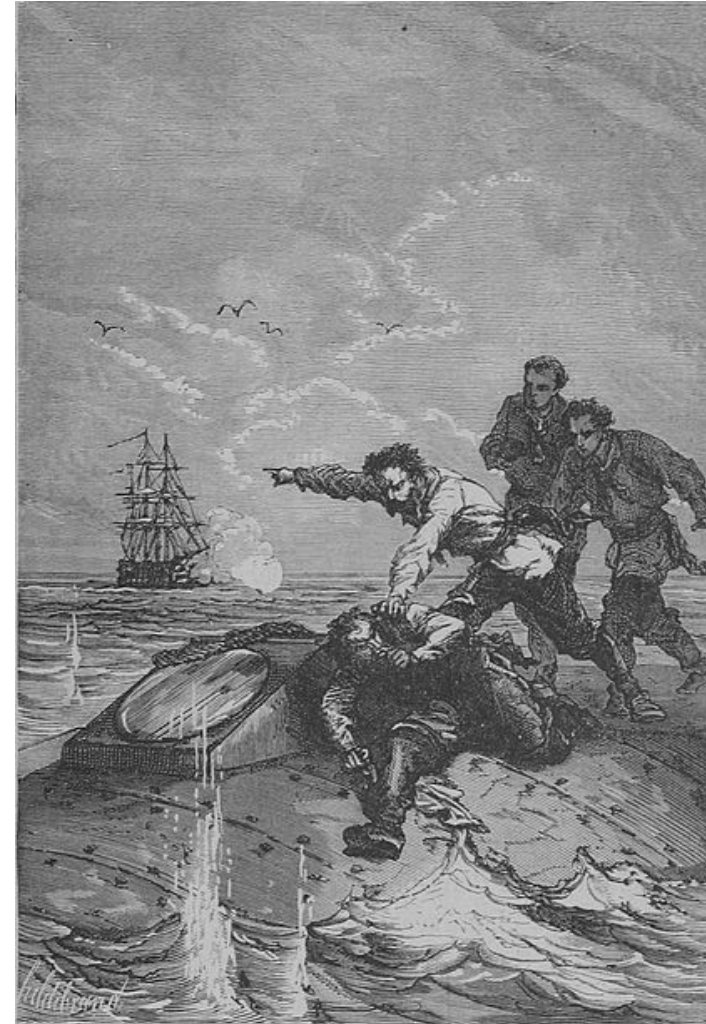
Washington, le fondateur de l'Union américaine, Manin, le patriote italien, Lincoln, tombé sous la balle d'un esclavagiste, et enfin, ce martyr de l'affranchissement de la race noire, John Brown, suspendu à son gibet, tel que l'a si terriblement dessiné le crayon de Victor Hugo. Quel lien existait-il entre ces âmes héroïques et l'âme du capitaine Nemo ? Pouvais-je enfin, de cette réunion de portraits, dégager le mystère de son existence ? Était-il le champion des peuples opprimés, le libérateur des races esclaves ? Avait-il figuré dans les dernières commotions politiques ou sociales de ce siècle ? Avait-il été l'un des héros de la terrible guerre américaine, guerre lamentable et à jamais glorieuse ?... »

Un conquérant

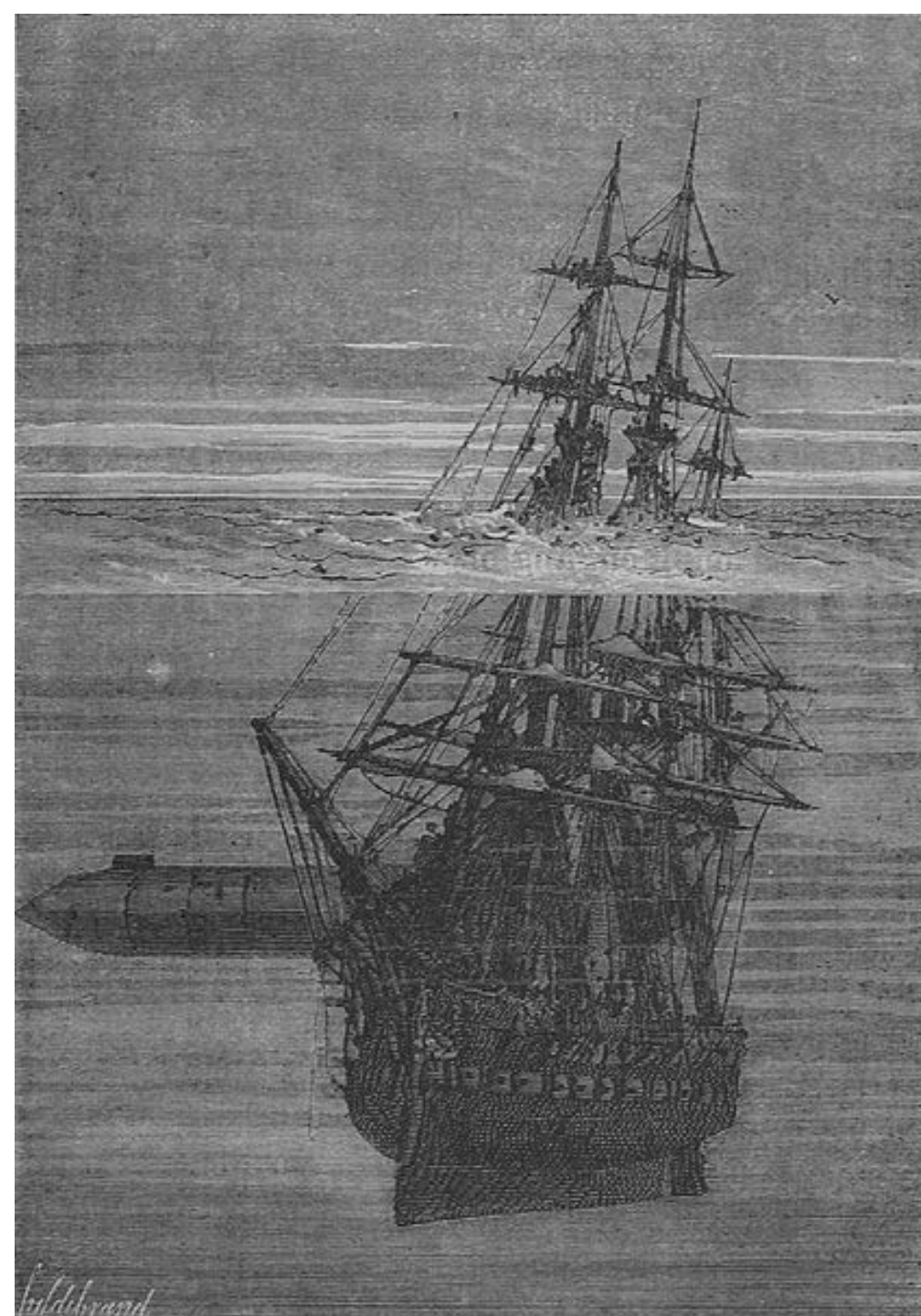


L'archange de la haine

Le capitaine Nemo, terrible à entendre, était plus terrible encore à voir. Sa face avait pâli sous les spasmes de son cœur, qui avait dû cesser de battre un instant. Ses pupilles s'étaient contractées effroyablement. Sa voix ne parlait plus, elle rugissait. Le corps penché en avant, il tordait sous sa main les épaules du Canadien



Son regard semblait
l'attirer





Une main bienfaisante

[...] quelques mois de cette vie étrange ont suffi à vous faire connaître...

– Comme un grand coupable, sans doute ? répondit le capitaine Nemo, en laissant passer sur ses lèvres un sourire hautain. Oui, un révolté, mis peut-être au ban de l'humanité ! »

L'ingénieur ne répondit pas.

« Eh bien, monsieur ?

– Je n'ai point à juger le capitaine Nemo, répondit Cyrus Smith, du moins en ce qui concerne sa vie passée. J'ignore, comme tout le monde, quels ont été les mobiles de cette étrange existence, et je ne puis juger des effets sans connaître les causes ; mais ce que je sais, c'est qu'une main bienfaisante s'est constamment étendue sur nous depuis notre arrivée à l'île Lincoln, c'est que tous nous devons la vie à un être bon, généreux, puissant, et que cet être puissant, généreux et bon, c'est vous, capitaine Nemo ! »

Les Naufragés du Jonathan

« Et alors, dans son souvenir se réveilla sa vie passée, sa jeunesse studieuse, son âge mûr tout de lutte pour ses idées, le dédain qu'il conçût envers l'humanité, sa rupture avec ses semblables, son existence au milieu des Indiens de l'archipel magellanique [...] Et que de changements survenus en lui, depuis qu'il avait dû faire litière de ses théories d'autrefois, depuis qu'il se consacrait à l'organisation de la nouvelle colonie ! Etait-il encore l'homme dont toute la doctrine se résumait dans cette abominable formule : Ni Dieu ni maître !...

Non, et là, sur ce rocher, ce mot s'échappa de ses lèvres dans un irrésistible élan de la foi qui pénétra son âme :

Dieu ! »

